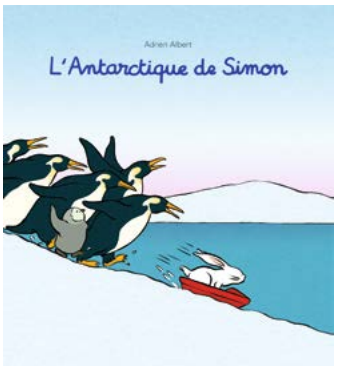
Dossier pédagogique

Lire les albums d'Adrien Albert

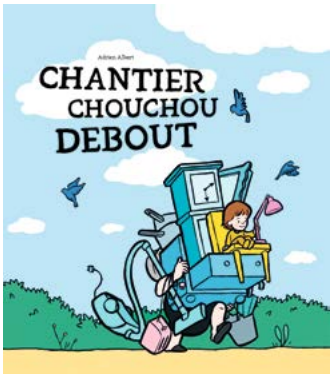
Dès 4 ans

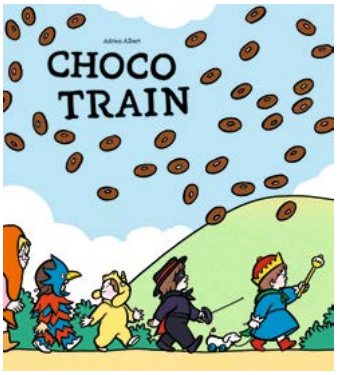








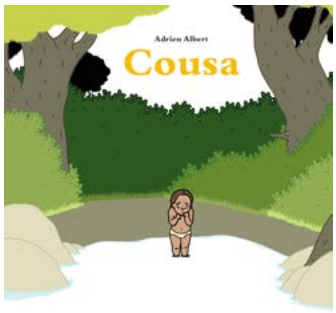




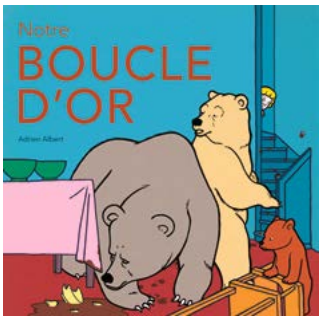


















Notes

Tous droits réservés © l'école des loisirs

Dossier pédagogique

Lire les albums d'Adrien Albert

Dès 4 ans

Adrien Albert, d'album en album, compose une œuvre de grande valeur et particulièrement pertinente pour développer en classe des compétences de compréhension et d'interprétation, sans renoncer au plaisir de lire. La qualité de ses ouvrages permet la construction de savoirs littéraires dès le plus jeune âge, d'aborder diverses problématiques liées à l'enfance et d'enseigner les compétences requises en maîtrise de la langue.

Ses albums, tout d'abord, favorisent avec force l'enrôlement, l'implication et l'illusion référentielle des enfants. Ils convoquent également de grandes questions vives qui font écho chez les élèves. Ses histoires présentent une vision joyeuse et ludique de l'enfance, dirigée vers l'autonomie et l'émancipation au sein d'une représentation contemporaine des femmes et des hommes, des relations intergénérationnelles, de la famille, de la diversité, des rapports de pouvoir et de domination, de l'amour et de l'amitié, de la tendresse, de la transmission, de la tolérance, de la coopération et de la solidarité… à hauteur d'enfant. Ses livres tendent des miroirs aux jeunes lectrices et lecteurs tout en ouvrant les fenêtres d'un monde à découvrir.



Les récits chez Adrien Albert sont souvent assez simples mais jamais simplistes. Surtout, ils font la part belle à la fantaisie, à l'inattendu et même fréquemment à l'absurde ou au burlesque. L'humour étant produit par des décalages avec la norme, il peut s'avérer nécessaire d'accompagner les jeunes lectrices et lecteurs sur ce joyeux chemin ! D'autres éléments peuvent également résister à une première lecture, comme l'identification des états mentaux des personnages, l'interprétation de non-dits ou la compréhension de relations de causalité. La lecture peut également permettre d'enrichir le vocabulaire et de mobiliser les connaissances personnelles antérieures. D'autre part, la mise en lien des différents titres et la comparaison des ouvrages d'Adrien Albert (réseau intratextuel) conduisent à isoler ses grands motifs, à prendre conscience des valeurs principales exposées et à identifier certains choix esthétiques saillants.

Un dossier réalisé par Christophe Lécullée,
professeur de lettres et formateur à l'UPEC et à l'INSPÉ de l'académie de Créteil.

Afin de découvrir les albums d'Adrien Albert (réseau intratextuel) et de les mettre en perspective, la classe doit posséder plusieurs ouvrages de l'auteur. Les enfants les découvrent, sur une période ou une demi-période entre deux vacances, par des lectures expressives à haute voix par l'enseignante ou l'enseignant au sein de séquences de compréhension ou de manière isolée et répétée. Les ouvrages sont mis à disposition des élèves dans la classe, voire disponibles pour le prêt. En début de projet, ils peuvent également être tous présentés succinctement, accessibles dès le premier jour et les couvertures peuvent être regroupées sur un même affichage.

Pour que les élèves prennent conscience du projet et de sa globalité, il est important, quel que soit le niveau de classe, d'en expliciter les objectifs d'apprentissage et d'en expliquer le déroulement (lecture collective, lecture individuelle et activités proposées).



Tous droits réservés © l'école des loisirs

1. Construire son avis et apprendre à l'argumenter

A. *Exprimer son appréciation après la lecture à haute voix au groupe d'élèves*

Après chaque lecture collective d'un nouvel album, les enfants expriment leur avis sur l'ouvrage. La question « Que penses-tu de cet ouvrage ? » constitue la première mise à distance et prise de conscience de sa position de sujet lecteur. Cette première réflexivité n'est pas des plus simples à cet âge. Une image-support va aider les élèves.

Pour les plus jeunes, on propose trois possibilités afin d'éviter une appréciation trop tranchée (j'aime, moyen, je n'aime pas), puis, assez rapidement, on passe à cinq possibilités, afin de nuancer.

				
Je déteste	Je n'aime pas	Moyen	J'aime	J'adore

Pour les plus jeunes, chaque élève dispose d'un support individuel contenant les reproductions des couvertures des albums. À cet âge, cette disposition est plus lisible et chaque enfant se sent davantage concerné en visualisant ses propres choix qu'avec un tableau collectif qui permet d'identifier qui, dans la classe, apprécie plus ou moins tel récit. La réflexivité sur ses opinions demeure plus importante que la confrontation à celles des autres.

Les classes avec des élèves plus âgés peuvent utiliser un tableau à double entrée collectif : Titres des ouvrages/prénoms des élèves.

Après chaque lecture, les enfants collent sur leur fiche l'icône sélectionnée à côté de la reproduction de la couverture. D'un point de vue matériel, ces images peuvent être prédécoupées et rangées par catégories (annexe 1).

B. *Argumenter ses choix oralement*

En cycle 1, il s'avère bien difficile de savoir pourquoi l'on aime ou l'on n'aime pas un ouvrage et de le formuler. Les enfants dans un premier temps ne savent pas répondre ou expriment qu'ils trouvent l'histoire « drôle ». D'autres premiers critères peu dialectiques peuvent se présenter, comme le fait de dire comme ses copains et ses copines, de choisir l'image que l'on préfère parmi les cinq ou de ne pas avoir une vision globale. Par exemple, les élèves indiquent qu'ils n'aiment pas l'ouvrage *Cousa* parce que l'ours les impressionne, alors qu'ils apprécient l'histoire dans sa globalité.

Tous droits réservés © l'école des loisirs

L'enseignante ou l'enseignant va donc très progressivement, au cours des échanges, outiller les élèves afin de construire des capacités à argumenter. On peut évoquer l'appréciation d'un personnage et de ses choix, des actions emblématiques, les émotions ressenties, les projections personnelles, les surprises, la place de l'imaginaire, la simplicité ou la complexité de l'histoire, sa longueur, les valeurs abordées et la manière dont elles sont traitées, les qualités esthétiques, l'intérêt documentaire…

C. Mettre en place un prix littéraire

Les élèves élisent leur ouvrage préféré d'Adrien Albert. Il peut y avoir un second tour avec les livres les plus plébiscités.

Des reproductions de couvertures des albums constituent les bulletins de vote. Avec les élèves les plus âgés, le dépouillement peut être intégralement pris en charge par les enfants. Notons que pour les élèves les plus jeunes, « le livre préféré de la classe » n'a pas beaucoup de sens. Ce qui importe à cet âge reste à l'échelle individuelle : « Mon livre préféré ».

L'œuvre lauréate peut faire l'objet d'une valorisation particulière : affichage dans un espace collectif, communication aux familles, à la bibliothèque municipale ou au bibliobus…

2. Exprimer ses émotions

Après la simple formulation d'une opinion, l'expression des émotions et des états provoqués par la lecture de l'ouvrage construit une réflexivité, une conscience accrue de ce que l'on ressent et de ses causes.

À l'instar de leurs opinions, les élèves choisissent des icônes « États et émotions » afin d'exposer au sein du groupe ou sur leur document ce qu'ils ont ressenti. Les images peuvent être des émoticônes ou des expressions des personnages des ouvrages du corpus (annexe 2).

							
joie	amusement	tendresse	calme	rêve	émer-veillement	surprise	envie

						
peur	tristesse	colère	inquiétude	malaise	honte	douleur (empathie)

3. Archiver ses lectures

Afin de renforcer la compréhension et de permettre aux élèves de mémoriser les différentes connaissances acquises, il est essentiel de les archiver explicitement sous la forme de lieux d'exposition et d'affichages. Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires. Les enfants s'appuient principalement sur ce qu'ils perçoivent visuellement, notamment si l'adulte le verbalise et le commente. Pour chaque livre, on expose la reproduction de la couverture, des illustrations représentant les personnages et des scènes emblématiques, des supports éventuels pour raconter (marionnettes, etc.), des traces d'activités, les jeux associés, des photos des élèves en activité, des dictées à l'adulte, des boîtes à histoires…

4. Organiser un grand final

À la fin du projet, après les différents parcours de lecture et les séquences de compréhension menés à partir des albums, un grand événement est organisé. Il consiste à inviter les familles à l'école pour jouer aux jeux, écouter des enregistrements réalisés avec les élèves, découvrir des boîtes à histoires, réaliser des activités en lien avec le projet, assister à la présentation de courtes chorégraphies, observer des traces des différentes actions, des textes réalisés, lire des ouvrages (ce sont des parents qui lisent), lire des albums en les traduisant dans d'autres langues, projeter des films de temps de classe… On peut également réaliser une exposition relatant le travail effectué.



Parcours de lecture 2 :
Découvrir les grands motifs d'Adrien Albert

1. L'aventure

L'aventure est au cœur des albums d'Adrien Albert. Des épopées qui se trouvent à hauteur d'enfant, à proximité de leur quotidien ou de leur environnement.

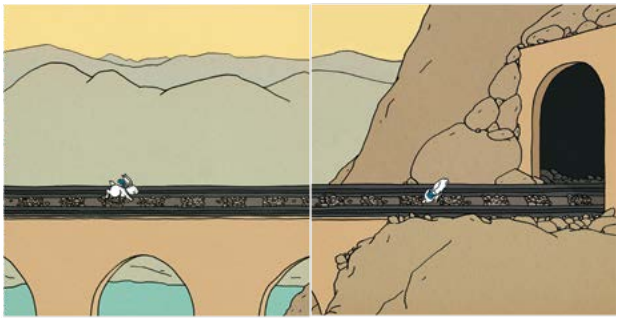
Ses héroïnes ou ses héros ne partent certes pas pour entreprendre une quête liée à une menace extérieure ou à un désir ardent de découvrir l'inconnu, et ils n'ont pas d'ennemis à terrasser, mais ils se révèlent aux lectrices et aux lecteurs comme des personnages ordinaires qui vivent des situations extraordinaires (*Cousa*, *Papa sur la Lune*, *Notre Boucle d'Or*) ou qui exercent des capacités hors du commun (*Au feu Petit Pierre*, *Papa sur la Lune*, *Simon sur les rails*, *Chantier Chouchou debout*), en toute insouciance et en toute quiétude. Il n'est pas question ici de dépassement de soi ou de courage : dans leurs aventures, le danger n'a pas de prise sur les personnages, qu'ils se retrouvent face à un ours immense ou qu'ils soient déposés en deltaplane sur le toit d'une maison.

Cette dimension épique de l'œuvre suscite l'étonnement, l'enthousiasme, l'amusement, l'admiration, voire l'effroi (*Train fantôme*), et se manifeste par le suspense, la surprise, l'exagération et l'amplification des faits.

Les propositions d'activités (cf. ci-après) ciblées notamment sur l'identification des héroïnes ou des héros, leurs caractéristiques, leurs actions, conduisent à aborder en classe ces aspects de l'œuvre.

Par ailleurs, dans son souci permanent de « *ne pas ennuyer les lectrices et lecteurs* », l'auteur favorise un traitement esthétique spectaculaire et très cinématographique, en jouant notamment avec les cadrages, les plans, la lumière, le découpage, les rythmes de narration, etc. : « *Avec les albums, j'ai les moyens de faire du cinéma à grand budget. On peut aller sur la Lune, avoir des dinosaures…* ». Adrien Albert évoque également les jeux de plateforme afin de retranscrire le mouvement, l'action et de nous entraîner dans une forte dimension épique !





En classe, on peut observer la progression des récits, les accélérations, les pauses narratives… en examinant le « montage » des ouvrages, le découpage de la narration, les rythmes, les différents cadrages au sein de la double page et la place de pleines pages à fond perdu comme points d'orgue spectaculaires.



Une fois cette prise de distance effectuée, on peut chercher à représenter sous forme de séquence dessinée une action du quotidien ou une aventure fictive, afin de découvrir et d'éprouver les effets de ces choix narratifs.

2. Héroïnes et héros

Afin d'identifier leurs spécificités dans l'œuvre d'Adrien Albert, on peut mener l'enquête en :

- Inventoriant les personnages et identifiant qu'ils peuvent être des filles et des garçons, avoir des âges différents…
- Identifiant les personnages principaux et qualifiant leurs caractéristiques. Qu'ils soient filles ou garçons, les personnages principaux des albums d'Adrien Albert sont avant tout des enfants, doués d'une puissance génératrice, d'une fabuleuse énergie de vie. Ils sont enthousiastes, insouciants, curieux, confiants, généreux et découvrent le monde sans appréhension. On pourrait les mettre en relation avec les enfants des œuvres de Tomi Ungerer (*Le géant de Zeralda*, *Les trois brigands*…) ou des films d'Hayao Miyazaki (*Mon voisin Totoro*, *Le Château dans le ciel*, *Ponyo sur la falaise*, *Le Voyage de Chihiro* – pour des élèves plus âgés).



3. En famille

Les aventures chez Adrien Albert mettent principalement en scène des héros et des héroïnes liés aux autres personnages par leur relation familiale. On peut ainsi rechercher dans les albums les différents personnages et les inventorier à partir de leurs liens familiaux.

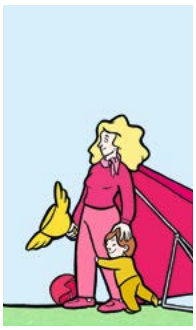
Grand-mère / Grand-père







Mère / Père

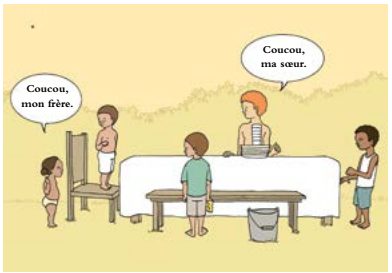




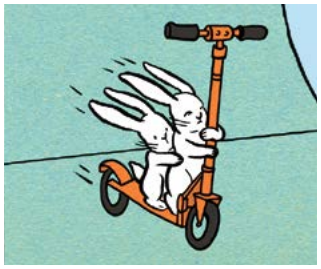




Sœur / Frère







4. L'attention, l'affection, l'amour, les câlins et les bisous

Chez Adrien Albert, l'affection, l'amour, les câlins et les bisous sont omniprésents.

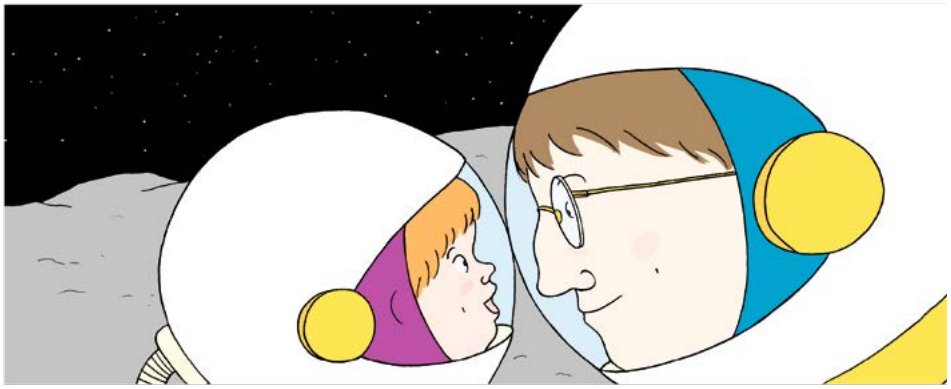
A. Les relations entre les personnages

Observer les attitudes des personnages les uns envers les autres et définir leurs relations : attention, écoute, entraide, collaboration, confiance, complicité, générosité, partage, respect, fiabilité, sécurité affective (mais n'évitant pas la prise de risque). L'album *Cousa* présente l'un des rares exemples de rejet entre frères et sœurs.

Verbaliser l'attention des adultes envers les enfants dans son œuvre. L'album *Notre Boucle d'Or* peut en être une belle illustration. Inquiétés par l'intrusion d'une « bête » malfaisante dans leur domicile, les deux adultes agissent avec vigilance et soin dès qu'ils découvrent le garçonnet. Ce dernier les relie à leur propre petit. Les parents chez Adrien Albert portent attention aux enfants, les écoutent, les respectent sans les couver ni les hyperprotéger. Ces aspects peuvent être révélés en isolant et en qualifiant les états mentaux et physiques des deux ours. On peut ensuite généraliser à d'autres albums.

B. Les bisous et les câlins

Très nombreux, ils peuvent être tout d'abord recherchés et inventoriés dans les illustrations des différents albums. Ils sont ensuite exposés sur une affiche ou dans un imagier thématique (annexe 3).



- Demander aux élèves de reproduire les postures de ces illustrations, puis les photographier afin de compléter l'affichage ou l'imagier thématique.
- Lister avec les élèves (par écrit si possible) les moments et les raisons de vouloir ou de faire des câlins, des bisous.
- Aborder la notion de consentement.
- Demander aux élèves de dessiner individuellement une scène où ils font ou on leur fait un câlin ou un bisou.

5. Les moyens de transport

Chez Adrien Albert, les héros et héroïnes tracent leur route. Il faut que ça avance tout au long du récit dans le temps et dans l'espace. Tout en mouvement, les personnages bougent, volent, glissent, flottent, roulent, se déplacent même à dos de tortue. Tant et si bien que l'auteur semble en avoir fait un jeu : inventorier les moyens de transport. Il n'y a pas de deltaplane ? Qu'à cela ne tienne : la maman de Chouchou va devenir championne du monde. Absence de trottinette… et c'est parti pour Simon et son frère dans *Un bisou pour mon frère*. Plus de vingt moyens de transport (parfois insolites) peuvent être identifiés dans ses albums (annexe 4).

Cet aspect documentaire peut conduire en classe à des activités d'acquisition lexicale :

A. *Construire avec les élèves le corpus à travailler*

- Rechercher, isoler, nommer et définir les moyens de transport représentés. Ajouter des verbes : conduire, rouler, piloter, embarquer, chevaucher, voler, décoller, atterrir, survoler, chuter, naviguer, accoster…
- Sélectionner en fonction de ses élèves les mots du corpus visé et associer une illustration correspondante. Rassembler le corpus avec des illustrations sur une affiche de synthèse.
- Catégoriser les mots du corpus en atelier dirigé : demander de « mettre ensemble ce qui va ensemble » en sollicitant des argumentations et en acceptant toutes les propositions « personnelles » des élèves : les moyens de transport que j'aime ou que je connais…
- Orienter les élèves vers des catégories afin que tout soit classé : par types d'environnement (air, eau, sol - rail, route, neige, Lune…) ; la vitesse de déplacement (concept relationnel et relatif…), les verbes d'action associés, les transports réels et les transports fantaisistes…

B. *Effectuer des recherches documentaires (films, photos…) pour les moyens de transport inconnus des élèves*

C. *Fabriquer un imagier ou un abécédaire (cf. la « séquence vocabulaire » du dossier pédagogique* Chantier Chouchou debout)

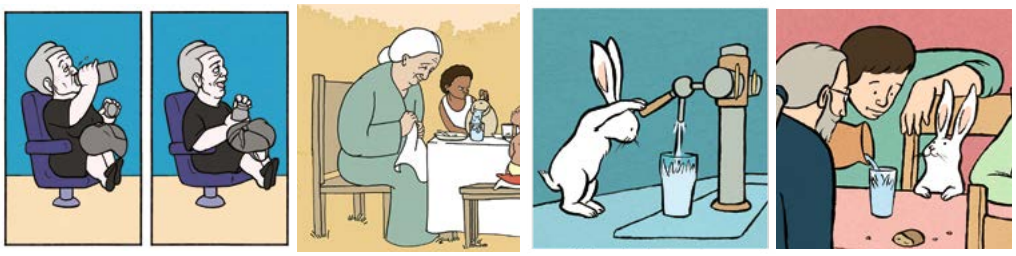
D. *Jouer à des jeux de dénomination*

Le corpus (mots + illustrations) est utilisé pour jouer aux jeux de Kim (caché, retiré, ajouté), au loto, au Memory, au Guilitoc, à l'œil du Lynx (règles dans la séance 8 de la séquence du dossier pédagogique *Cousa*[1]), aux devinettes-jeu des descriptions (règles dans la séance 3 de la séquence du dossier pédagogique *Un bisou pour mon frère*[2]).

1. À retrouver en téléchargement sur le site de l'école des loisirs à l'école
2. À retrouver en téléchargement sur le site de l'école des loisirs à l'école

6. Nourriture et boissons

Autre sujet important pour de jeunes enfants… mais que boivent et que mangent les personnages chez Adrien Albert ?
De l'eau :



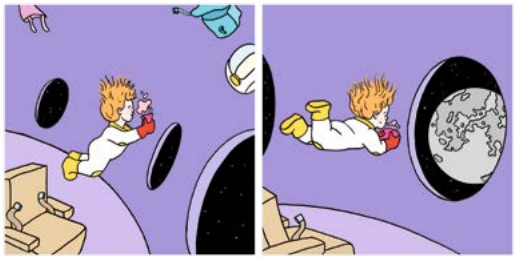
Bien sûr, des menthes à l'eau avec une paille, c'est devenu un motif dans les derniers albums !



Du lait :



Une brique de lait à la fraise avec une paille :



Du chocolat chaud :



Du café :



Du thé :

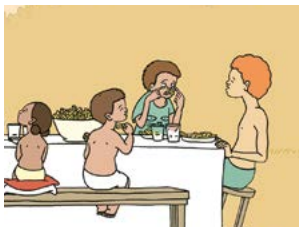


… et du vin (comme chez Tomi Ungerer) :



Les repas représentés ne correspondent pas toujours à un modèle d'alimentation équilibrée. On trouve essentiellement les mets ou les friandises que les enfants préfèrent généralement !

Des frites :



Des pommes de terre sautées ?



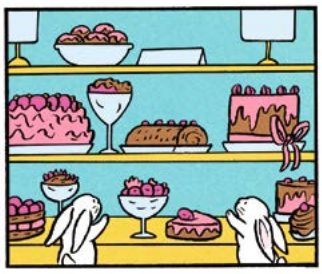


Des chips à tous les repas :



De gros gâteaux et des pâtisseries :





Des crêpes :



Des barbes à papa, des glaces et des bonbons :





Des céréales (pas les fruits…) :



Des biscuits :





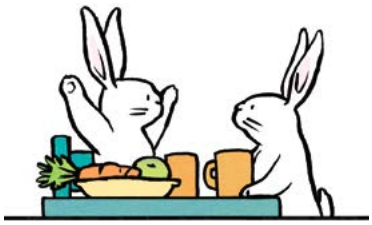
Et surtout… des ChocoTrain !



Et un fruit… pour une alimentation saine et équilibrée (quand la mère est de retour…)



Sauf si l'on est des lapins…



Ces éléments peuvent également être inventoriés et faire l'objet d'un enseignement en vocabulaire. On pourrait comparer avec les aliments présents dans *Le géant de Zeralda* de Tomi Ungerer[1] (texte et images) où le personnage est un ogre.

1. *Au cœur des albums*, Christophe Lécullée, Hatier

7. La place du réel et de l'imaginaire

A. Une vision documentaire

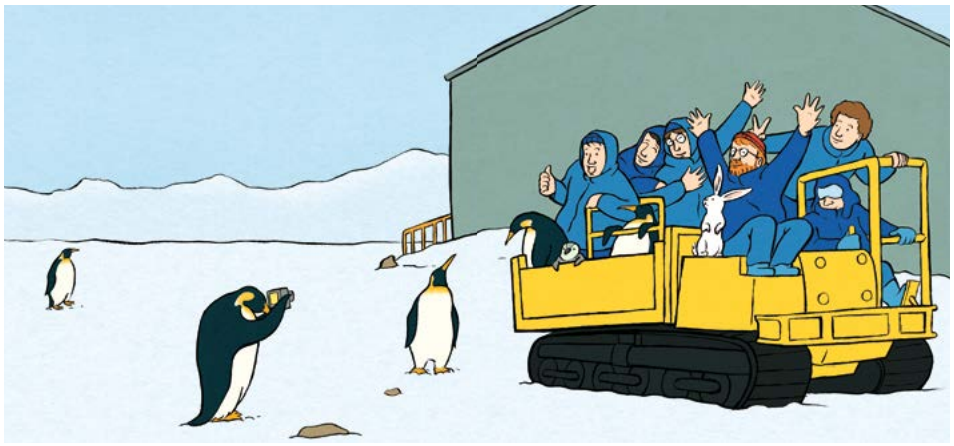
L'une des forces des récits d'Adrien Albert se situe également dans la place et le traitement du réel au sein de ses mondes imaginaires. La précision des détails, qui va parfois jusqu'à l'inventaire, fait émerger des enjeux documentaires, qui peuvent être étudiés en classe.

Les albums décrivent la vie courante : le quotidien à domicile (*Papa sur la Lune*), ce que l'on trouve dans une maison (*Chantier Chouchou debout*), le déroulement d'une journée en ville (*Un bisou pour mon frère*) ou pour les mondes moins connus des élèves : les noms des oiseaux vivant à proximité des étangs et des rivières (*Henri est en retard*), la Lune et l'espace (*Papa sur la Lune*), le continent austral (*L'Antarctique de Simon*) (annexe 5). Ces apports peuvent nourrir des projets et être complétés par des recherches documentaires, des projections de courts films et des lectures sur le même sujet.

B. Des animaux

On peut distinguer quatre catégories d'animaux :

- Les animaux-personnages anthropomorphisés : lapins, orang-outang, jars, ours, ourse, ourson, élan, babouin (mémé Lucie), caniche mauve de mémé Lucie, canard, cane et caneton, laie. Les manchots empereurs et leurs petits, dans *L'Antarctique de Simon*, sont des membres à part entière de l'équipe des scientifiques mais restent en arrière-plan.



- Les grands animaux : Adrien Albert explique qu'il cherche des animaux impressionnants. Ils peuvent parfois être un peu effrayants et font preuve d'une grande puissance physique.



- Les animaux d'arrière-plan : hérisson, singe, sanglier, serpents-dragons, canards sauvages, foulques, grèbe huppé, courlis corlieu, marouettes, panure à moustaches, petits oiseaux, pigeons, grand oiseau blanc, phoque, chèvres, poisson *Bubulle*, poisson (mangé par un ours), silure, âne, chiens, grenouille, chats, lézard, libellule, petit insecte volant.
- Des animaux représentés par des jouets : cochon, tigre, girafe, chevaux, dinosaures, éléphant.

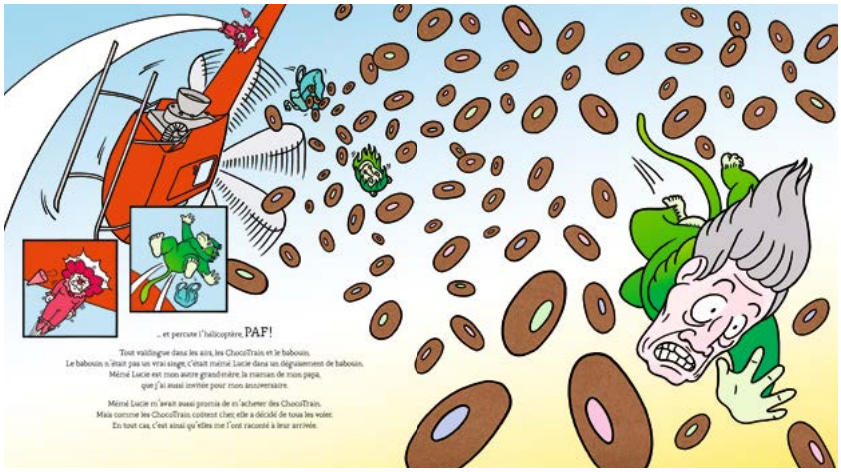
Le jeu en classe (en petit groupe) consiste à déposer tous les ouvrages disponibles sur une table et à demander de trouver tel animal… (cf. la liste ci-dessus).

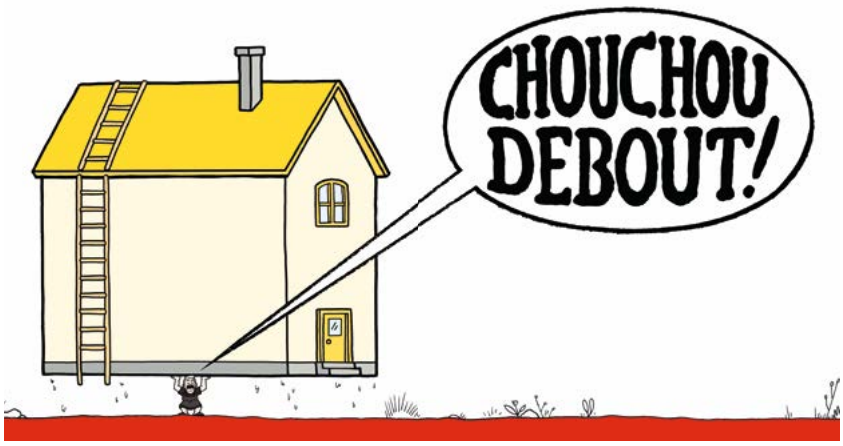


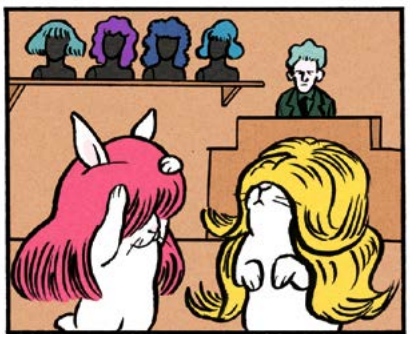
C. La fantaisie, le burlesque, l'absurde, le délire !

Adrien Albert pousse généralement le récit jusqu'au décalage avec la norme en faisant cohabiter le réel et la fantaisie. Il nous conduit même parfois jusqu'au burlesque et à l'absurde. Les exemples ne manquent pas ! Au fil des lectures ou en petit groupe, avec plusieurs albums à disposition, on invite les élèves à rechercher, dans les albums, ce qui leur paraît étrange, drôle ou incroyable.

Les propositions des élèves peuvent se trouver archivées dans un affichage. On peut solliciter leur argumentation mais en sachant que la subjectivité ne s'explique pas toujours…







1. La ligne claire

La ligne claire est un style d'illustration et de bande dessinée caractérisé par :

- Des contours nets et réguliers : les dessins sont délimités par des lignes noires précises et uniformes, sans hachures ni ombres.
- Des aplats de couleur : les couleurs sont posées en zones uniformes, sans dégradés ni effets de texture.
- Un réalisme simplifié : les détails sont stylisés mais reconnaissables (ex. : les visages, les objets, les décors).
- Une lisibilité maximale : tout est clair, épuré et facile à comprendre, notamment pour un enfant.

Ce style est indissociable de l'école belge de bande dessinée et du journal *Tintin* (Hergé, Edgar P. Jacobs, Jacques Martin…). Adrien Albert évoque Chris Ware et Riad Sattouf. Très lisibles pour les jeunes lectrices et lecteurs, le contour net et les aplats aident à distinguer rapidement les personnages et autres éléments tout en favorisant l'accès à la couleur.

Simple à repérer et à définir avec des élèves, la ligne claire est propice à la production. Les enfants peuvent s'essayer à la ligne claire à l'aide d'outils simples en travaillant la précision du contour et la mise en couleurs en cherchant à reproduire certaines doubles pages.

2. La couleur

« Mettre en couleurs est ludique, c'est un jeu valorisant qui va révéler le dessin. », explique Adrien Albert. L'étude de la couleur dans l'œuvre d'Adrien Albert permet d'aborder de nombreuses facettes de l'esthétique de ses ouvrages.

A. *Apprendre à reconnaître et à nommer les couleurs*

En créant des imagiers, des jeux de loto des couleurs, de Kim visuel, de Memory, de dominos à partir des albums. Par exemple à partir de *Notre Boucle d'Or* : une maison rose, un bol jaune, un bol bleu, une chaise jaune, des bottes vertes, une salopette bleue, un escalier bleu, des traces de main marron, des cheveux blonds, des arbres verts, un arbre violet, des arbres jaunes, une montagne rose, une maison bleue, une casquette violette, un chocolat marron, un chaton marron, des joues roses.

Tous droits réservés © l'école des loisirs

B. Peindre comme Boucle d'or

Les jeux d'empreintes (mains, etc.) comme ceux de Boucle d'or avec le chocolat dans *Notre Boucle d'Or*, peuvent permettre d'établir des relations sensorielles, affectives privilégiées avec la matière et d'éprouver une technique de création.

C. Identifier la couleur comme marqueur temporel

L'expression de la couleur est indissociable de la lumière. Elle varie donc en fonction de son intensité et de ses nuances. La couleur peut permettre de situer la temporalité de l'histoire et le temps qu'il fait. On peut demander aux élèves de classer des reproductions d'illustrations ou de doubles pages (sans le texte) en fonction du moment où se déroule la scène ou du temps qu'il fait. On ne donne pas d'indications temporelles spécifiques au départ.

Quelques exemples :

- Le matin, à l'aube : *Seigneur Lapin* : page où le lapin rentre bredouille ; *Au feu Petit Pierre* : dernière page : *Henri est en retard* : page « Le chemin disparaît sous l'eau… » ; *Simon sur les rails* : page « Le jour se lève… » ;
- En pleine journée : *Papa sur la Lune* : page de la fusée dans le jardin ; *Simon sur les rails* : page avec le grand marteau et… l'horloge ;
- Le soir : *Seigneur Lapin* : page avec le singe sur l'eau ; *Simon sur les rails* : page « ça fera une bonne promenade… » ; *Cousa* : page « Dans le jardin, les garçons… » ;
- La nuit : *Seigneur Lapin* : page avec le singe sortant de l'eau ; *Au feu Petit Pierre* : première page ; *Simon sur les rails* : page « De toute façon, il est trop tard… » ;
- Pluie : *Henri est en retard* ;
- Automne : *Henri est en retard.*

D. Identifier la couleur comme créatrice d'ambiance

Tout comme la musique de film, la couleur possède une force génératrice d'émotions, de sensations qui peut rendre une illustration triste, joyeuse, mystérieuse ou inquiétante. On en recherchera des exemples avec les élèves.



E. Identifier la couleur comme un moyen de représentation narrative et symbolique

Le passage du réel à l'imaginaire, voire à l'onirisme, est particulièrement marqué par le choix des couleurs chez Adrien Albert. Il s'agira donc d'initier les élèves à la narrativité des couleurs, à leurs symboliques, à leur ambivalence et à leur dualité, à la relation qu'il peut y avoir entre des choix formels et la production de sens. On pourrait demander en classe d'identifier, voire de classer, différentes illustrations d'albums en fonction du réalisme ou du non-réalisme des couleurs, puis de justifier les choix opérés afin de verbaliser les effets produits par les couleurs dites « non réalistes ». Il y aura forcément discussion et la classification ne sera pas nécessairement binaire. La finalité est de se questionner, de verbaliser, de comparer, de prendre conscience plus que de répondre de manière univoque.

Quelques illustrations avec des dominantes de couleurs plutôt non réalistes :

Train fantôme (couverture, double page aux serpents, autres pages dans l'attraction), *Au feu Petit Pierre* (dans la caserne, scène du feu, page finale), *Notre Boucle d'Or* (la maison des ours dans la prairie, double page du retour chez les parents), etc.

Adrien Albert parle de vibration des couleurs. « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent », écrit Charles Baudelaire dans le poème « Correspondances », extrait des *Fleurs du mal*.









F. Identifier les usages du rouge dans son œuvre : la dualité des couleurs

L'objectif de ces observations est de découvrir, de comprendre la dualité des couleurs et d'identifier certains aspects symboliques, narratifs, culturels, émotionnels d'une couleur. Chaque couleur renvoie culturellement à de nombreuses significations (le jaune peut signifier la lumière, la joie, mais également la traîtrise). Le rouge joue un rôle narratif particulièrement fort et se décline peu en nuances. Le but serait de rechercher et de classer au fil des œuvres les différents usages du rouge.

Le comique, le ridicule, le rire



L'accueil, l'attention



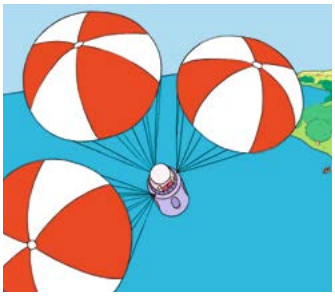
La colère



Référence à la noblesse, à la royauté



La visibilité



La vitesse



L'urgence, le danger



La force, la puissance, la divinité





La peur, la crainte, la monstruosité, la violence





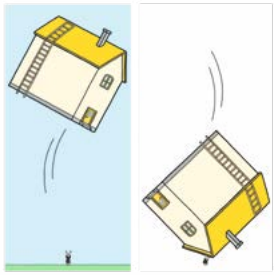
La chaleur, le feu



3. La figuration du mouvement

Les codes de la représentation peuvent être également observés : comment représenter le mouvement dans un livre ? On peut observer et commenter plusieurs illustrations qui proposent des réponses différentes (quelques exemples) :

De simples émanatas (symboles graphiques conventionnels autour des personnages et des objets) à des représentations plus radicales.





Des figurations photographiques en arrêt sur image

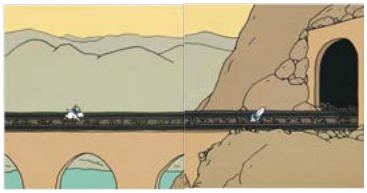



Des représentations multiples des personnages au sein d'une même image

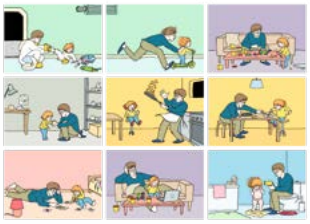



Des séquences d'actions successives, rapprochées dans le temps :

- Sur un plan horizontal rappelant des jeux de plateforme

- Dans des cases de type gaufrier comme en BD




Ces codes, une fois inventoriés, peuvent être utilisés en classe dans un projet de réalisation de bandes dessinées ou de courts récits illustrés.

4. Les références

Pour chaque projet, Adrien Albert se documente beaucoup. Il cherche et convoque des œuvres d'art, des références à l'histoire des arts mais aussi au cinéma, à la littérature de jeunesse…

Il s'inspire d'artistes majeurs mais toujours avec le souci que cela ne se voie pas. Dans un entretien, il utilise la métaphore du pull (ses albums) que l'on chercherait à détricoter et qui redeviendrait un « truc tout dégoulinant de plein de choses alors qu'on a pris le soin de tout composer sans que cela se sente… sinon on n'y croit plus. »

Cependant, une lectrice ou un lecteur actif aime lever des lièvres et découvrir ces références qui souvent même nourrissent le rapport à l'œuvre et la compréhension…

Afin d'identifier quelques références de l'auteur et d'en savoir davantage, on peut lire *Le livret d'auteur Adrien Albert* :

https://www.ecoledesloisirs.fr/sites/default/files/auteurs_pdf/le_livret_adrien_albert_pdf_bd_9782211357456.pdf

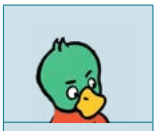
Bibliographie :

Au feu Petit Pierre
Camille est un ange
Chantier Chouchou debout
ChocoTrain
Claude et Morino 1
Claude et Morino 2 – Joyeux anniversaire !
Cousa
Henri est en retard
L'Antarctique de Simon
Notre Boucle d'Or
Papa sur la Lune
Seigneur Lapin
Simon sur les rails
Train fantôme
Un bisou pour mon frère

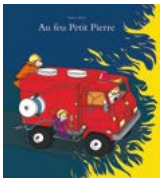
Annexe 1:
Exprimer son avis

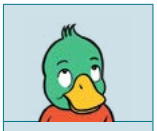
Prénom



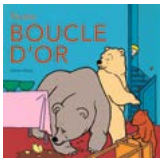


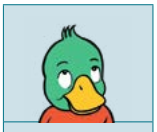
Moyen





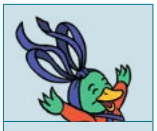
J'aime



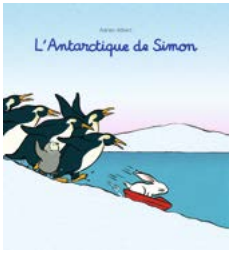


J'aime

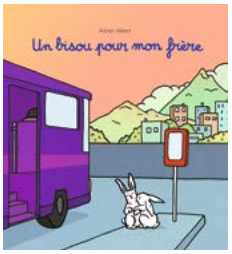


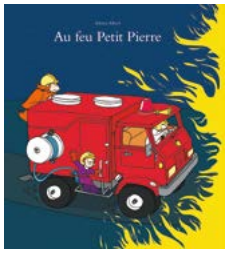


J'adore

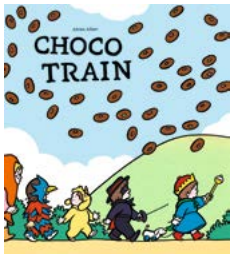


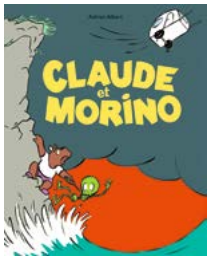






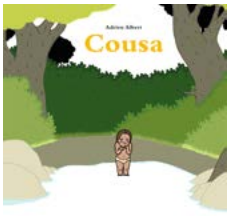




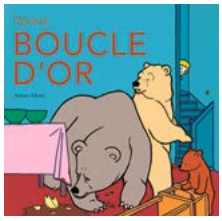


















				
Je déteste	Je n'aime pas	Moyen	J'aime	J'adore

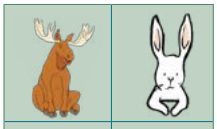
Annexe 2 :
Exprimer ses émotions

Prénom

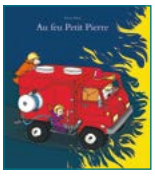




Moyen



amusement	calme

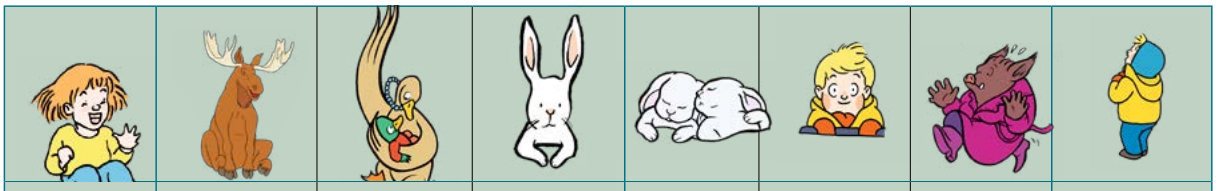




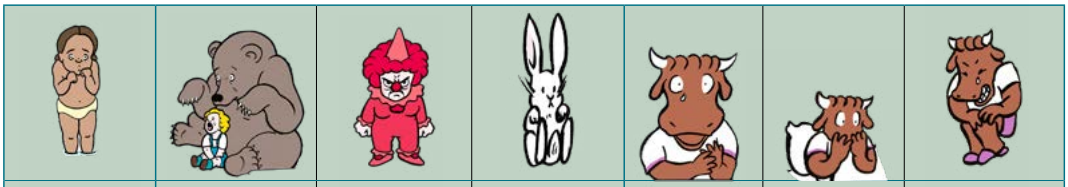
J'aime



peur	tristesse	inquiétude



joie	amusement	tendresse	calme	rêve	émer-veillement	surprise	envie

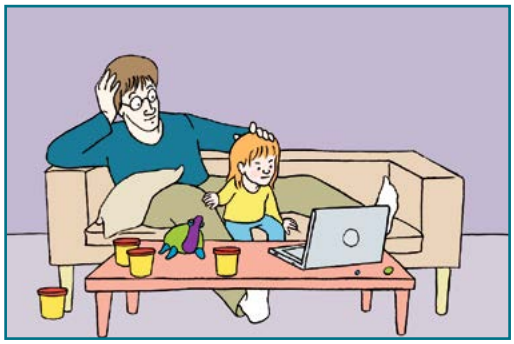


peur	tristesse	colère	inquiétude	malaise	honte	douleur (empathie)

Tous droits réservés © l'école des loisirs

Annexe 3 :
Les câlins

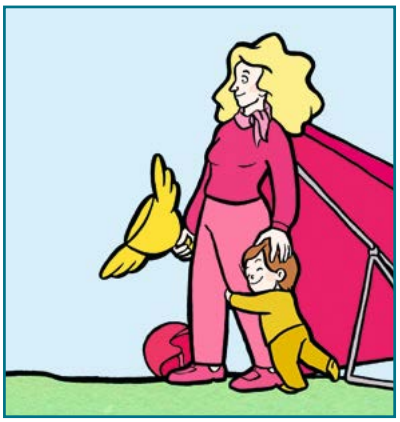










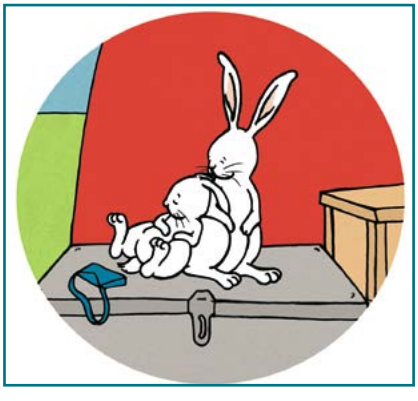










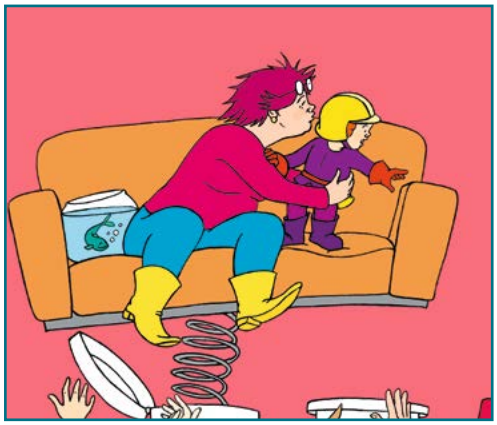




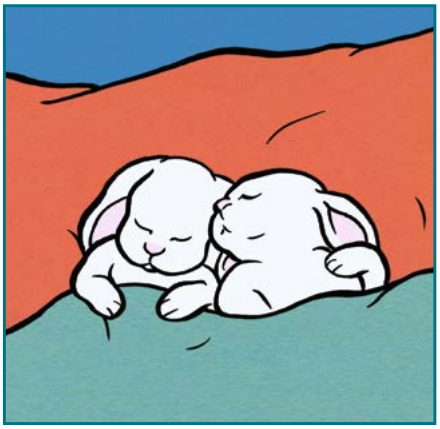
Tous droits réservés © l'école des loisirs

Annexe 3 :
Les bisous



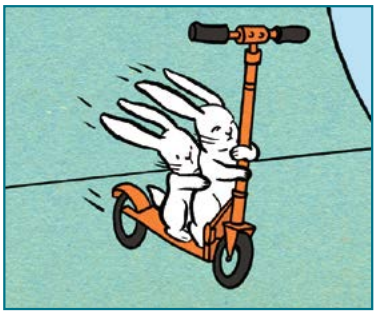
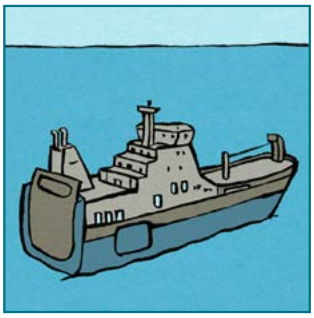
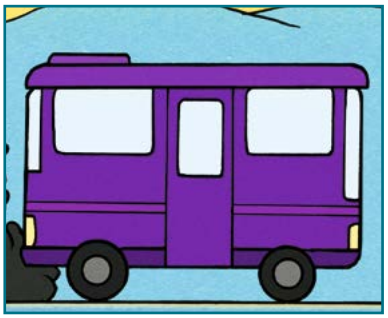



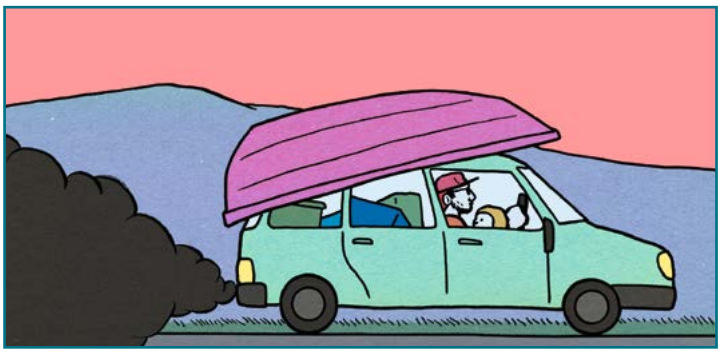




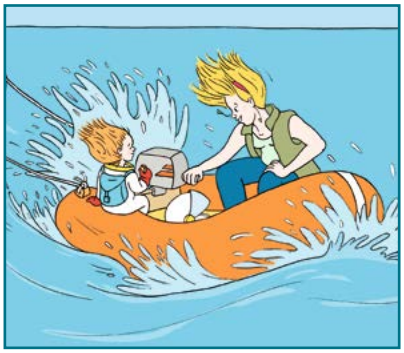

Tous droits réservés © l'école des loisirs

Annexe 4 :
Les moyens de transport





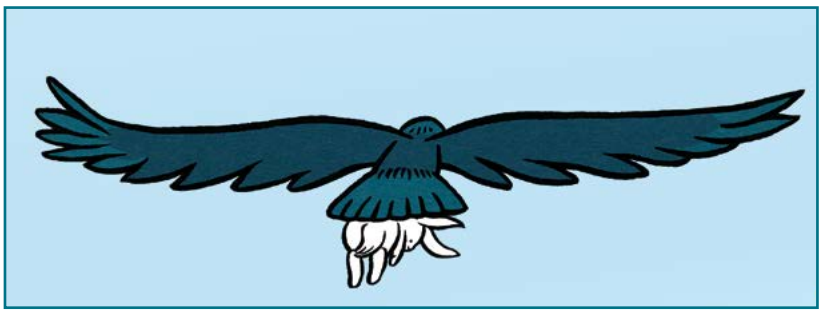


Tous droits réservés © l'école des loisirs

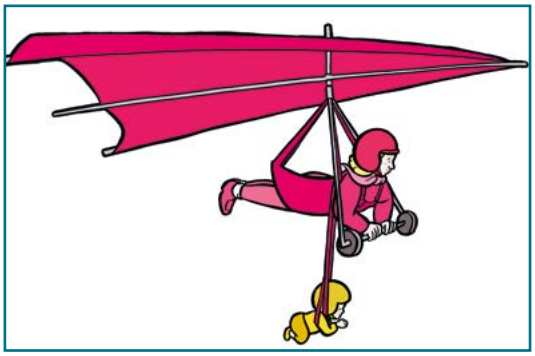
Annexe 4 :
Les moyens de transport

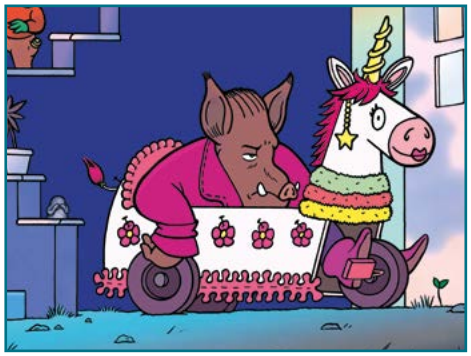


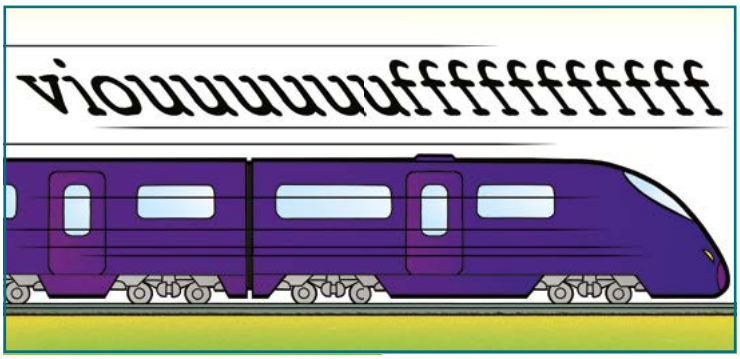


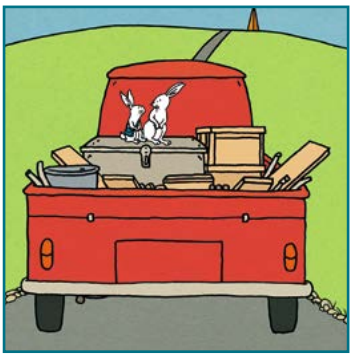






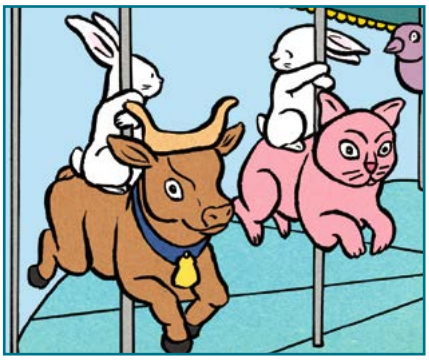








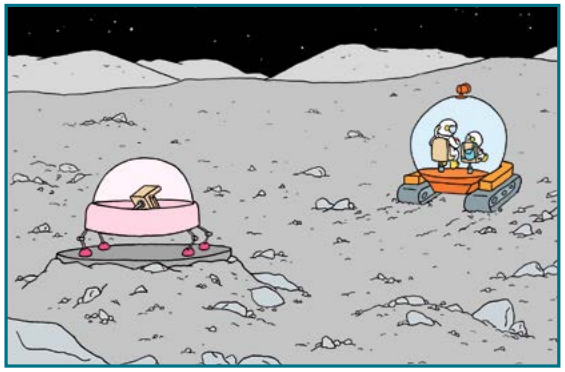




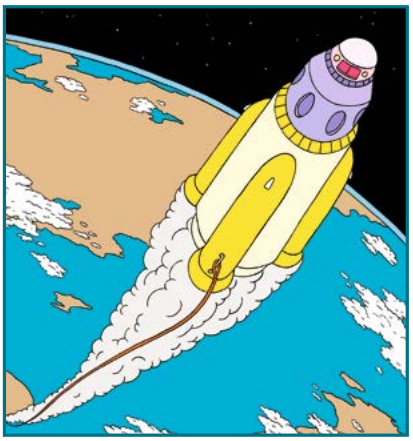
Annexe 4 :
Les moyens de transport





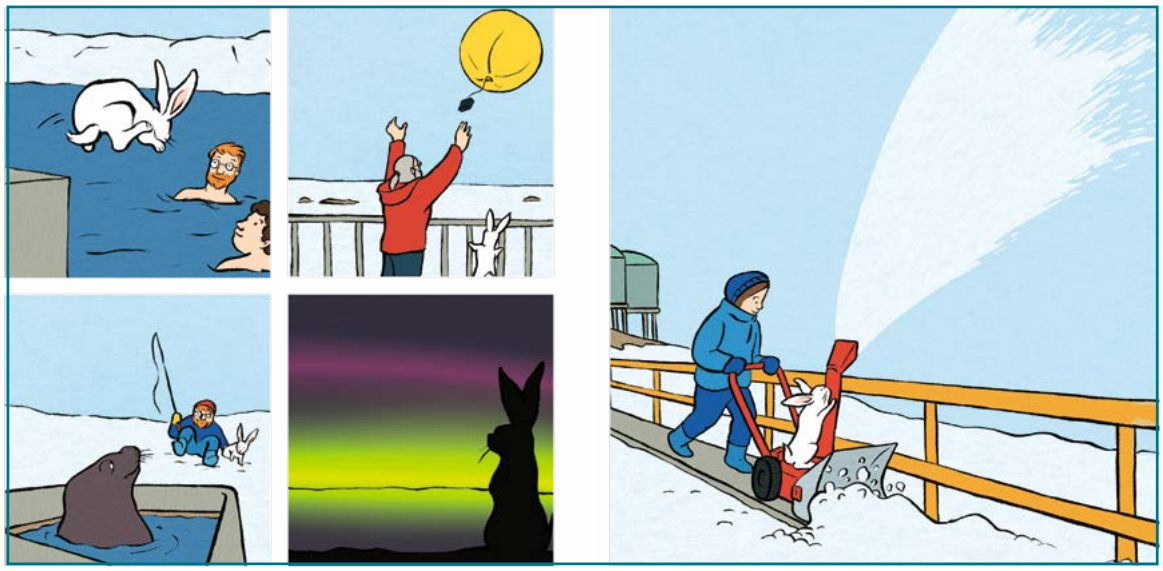


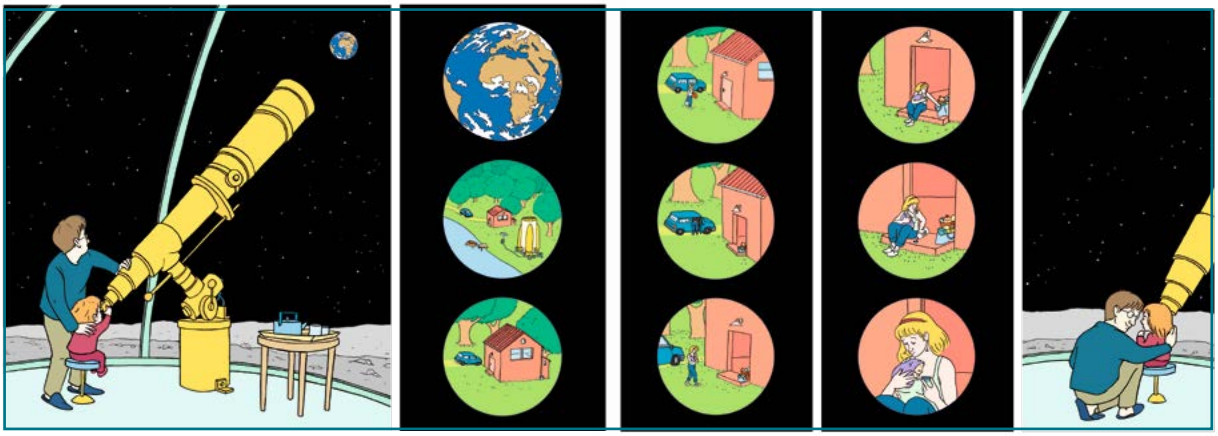


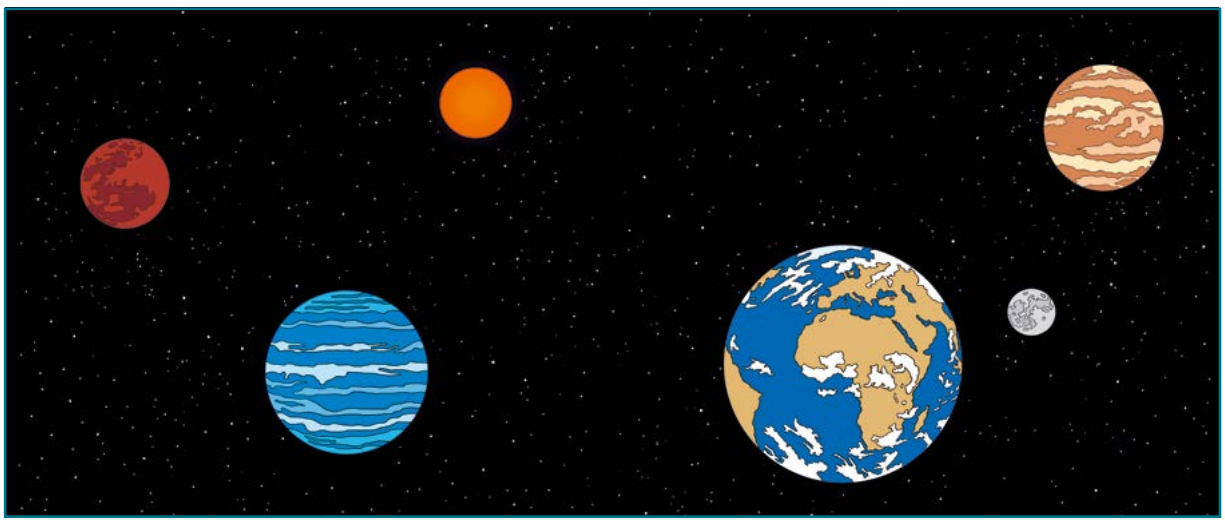


Tous droits réservés © l'école des loisirs

Annexe 5 :
La précision du détail jusqu'à l'inventaire

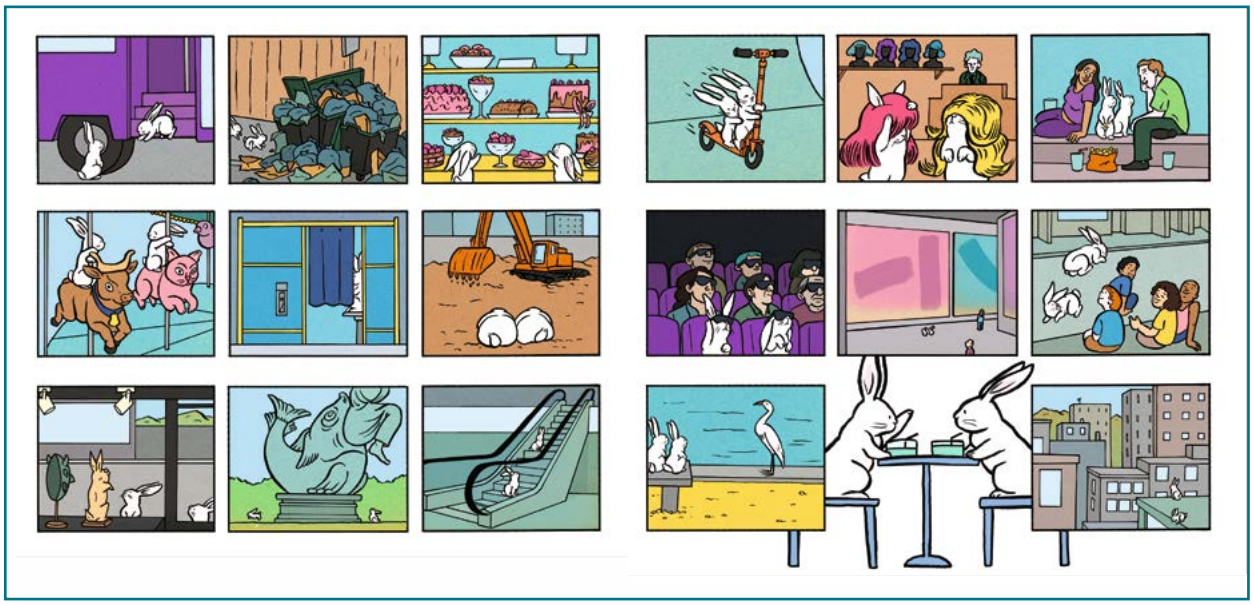






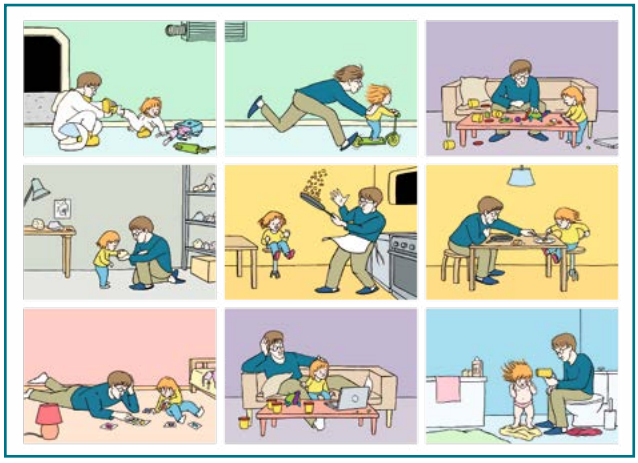
Annexe 5 :
La précision du détail jusqu'à l'inventaire

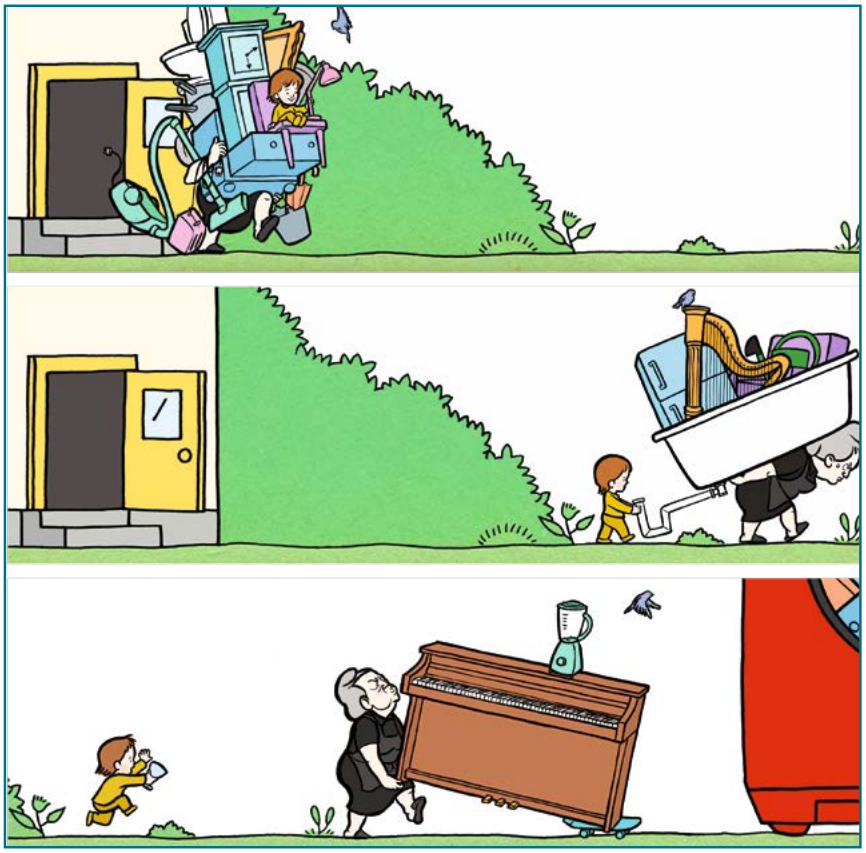




Annexe 5 :
La précision du détail jusqu'à l'inventaire







Tous droits réservés © l'école des loisirs